

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME ONZIÈME

1892

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1892

COMMUNICATION

COMMUNICATION SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ONGLE
CHEZ LES ONGULÉS

PAR M. LESBRE

La griffe est la forme primitive de l'ongle; le sabot n'est qu'une griffe modifiée et, suivant toute vraisemblance, les ancêtres plus ou moins reculés des animaux ongulés étaient onguiculés. Prenons pour exemple le cheval, il porte, en venant au monde, à chaque extrémité, un ongle conique tout à fait comparable à une griffe un peu obtuse. Le bout de cette griffe n'est pas kératinisé et forme une sorte de tampon souple et élastique que l'on pourrait croire destiné à amortir les chocs contre l'utérus ou les annexes du fœtus pendant la vie intra-utérine. Cette partie molle se dessèche, se flétrit rapidement après la naissance, si bien que la griffe primitive se trouve bientôt tronquée; une surface plantaire en résulte. Constituée par une sole et un coussinet plantaire, et l'ongle devient sabot. Au fur et à mesure que l'animal prend du poids, la surface d'appui de l'ongle augmente proportionnellement et le sabot qui était d'abord tronçonnique à base supérieure, devient cylindrique, puis s'évase par le bas et arrive enfin à la forme adulte tronconique à base inférieure. En même temps son union avec le derme sous-jacent devient de plus en plus solide pour résister aux pressions violentes qu'il est exposé à subir; c'est ainsi qu'on voit se développer un engrènement de cinq à six cents lames dermiques avec autant de lames cornées, qui centuple au moins la surface d'adhérence. La matrice de la paroi se trouve refoulée au-dessus de cette surface d'union, sous forme d'un bourrelet circulaire. Il n'est guère douteux que ce que nous voyons se passer dans l'individu a dû se passer dans le développement de l'espèce et qu'ainsi le sabot ne soit qu'une griffe adaptée à recevoir le poids du corps, chez certains digitigrades.

DISCUSSION

M. Depéret dit que, en effet, les formes onguiculées ont précédé les formes ongulées à la surface du globe et que celles-ci dérivent très probablement de celles-là. D'ailleurs, nombre d'animaux présentent des ongles qui font transition de la griffe au sabot, et chez certains ongulés, tels que le Macrothérium on voit une phalangette divisée à l'extrémité ainsi que dans beaucoup d'onguiculés, le Pangolin par exemple.

La séance est levée à 6 heures.

L'UN DES SECRÉTAIRES: X. LESBRE.